



# LAURA WEISSBECKER

UNE ARTISTE SANS FRONTIÈRES



Los Angeles

«J’ai toujours voulu être actrice.»

Dans son livre paru en 2016, Laura Weissbecker, Alsacienne habitant à Los Angeles, se demande comment elle est devenue chinoise ! De quoi brouiller les pistes, à l’image de son parcours : à la fois celui d’une étudiante sérieuse et celui d’une comédienne en devenir. *«J’ai toujours voulu être actrice mais chez moi c’était impensable de ne pas faire d’études, j’adorais apprendre, je suis allée en école d’ingénieur»*. Avant d’accéder à l’école AgroParis Tech, elle passe par une prépa au lycée Rostand à Strasbourg. *«J’ai appris à travailler dur, ça m’a servi pour le métier de comédienne.»*

Ce métier, elle va l’apprivoiser petit à petit, presque en catimini ; alors qu’elle assiste aux cours de son école parisienne, elle profite des moments creux pour caser quelques défilés ou tournages de courts métrages et téléfilms. *«Vers la fin de mes études, c’était plus difficile. Plus ça allait, moins j’avais de temps, et je ne le disais pas pour ne pas me faire virer !»* À cette époque, elle se rend une semaine à Pékin pour une *fashion week*, c’est sa première rencontre avec la Chine. La plus importante aura lieu quelques années plus tard quand Jackie Chan la sélectionne pour son film tourné en France, à Pékin et Taïwan. *«Il cherchait une actrice européenne, j’avais fait un casting quelques années auparavant sans avoir de nouvelles. Trois ans plus tard, quand le film s’est fait, il voulait me revoir.»* *«Chinese Zodiac»* fait un carton. En Chine tout le monde connaît l’actrice principale récompensée par un prix : c’est la Strasbourgeoise Laura Weissbecker !



Pendant le tournage du film, elle décide d’apprendre le chinois toute seule ; sa méthode Assimil en poche, elle s’accroche : *«Je demandais aux gens de parler moins vite, mais ils ne savent pas réduire la vitesse, ils parlent juste moins fort !»* Ce goût pour l’ailleurs, elle l’a toujours cultivé : alors que ses parents lui faisaient découvrir chaque année une région différente pour lui faire connaître la France, elle se débrouille pour voler aussi de ses propres ailes. Le mannequinat est par exemple une façon *«de voyager tout en étant payé»*. Aujourd’hui, elle joue les Suédoises, les Françaises, les Européennes pour des films tournés aux États-Unis, en Asie voire en Europe. Elle développe une carrière cosmopolite qui rayonne autour de Los Angeles.

Son pays favori, c’est la Chine. Elle n’y vit pas, mais elle crée des passerelles pour s’y rendre. Le prochain projet ? Elle est coproductrice d’une comédie inspirée par sa découverte de la Chine. Tourné entre l’Asie et l’Alsace, ça ne s’invente pas, ce film joue les traits d’union entre ses vies. Pour cette réalisation, elle viendra filmer quelques scènes dans le vignoble

alsacien, une occasion de plus de valoriser sa chère région d’origine. *«Aux États-Unis, ils connaissent Paris, Cannes et Bordeaux. Grâce à ce film et à travers toutes mes interviews, je fais en sorte de mettre l’Alsace sur leur carte !»* Jeune comédienne déjà, elle ne ratait aucune manifestation organisée par la Maison de l’Alsace à Paris. *«Ça aide, on peut y rencontrer des gens, c’est un bon réseau. Comme les Alsaciens s’entraident, plein de choses sont arrivées indirectement grâce à ça.»*

L’Alsace, elle n’y vit pas, mais ses projets la ramènent dans la région : sa boîte de production Luna Films est à Strasbourg, son éditeur aussi, sans parler de sa famille et de ses amis. Même quand elle s’en éloigne, on lui rappelle ses origines. Un réalisateur de publicité lui dira même que ça se voit *«parce que tu as l’air bien portante, tu as ce truc, tu es toute joyeuse»*. Joyeuse sûrement, énergique aussi ! La trentaine et jeune maman d’une petite fille, elle multiplie les projets artistiques : l’écriture de livres pour enfants et l’enregistrement de chansons, ce sont les derniers en date. Il y en a sûrement bien d’autres dans ses tiroirs...

« Je fais en sorte de mettre l’Alsace sur leur carte ! »

